

## Un DESERT FABRIQUE SCIEMMENT

On parle beaucoup de régions déshéritées, comme la Bretagne, la Corse, l'Occitanie, mais on ne sait pas toujours, qu'à moins de 300 kilomètres, au sud-est de Paris, il y a le Morvan. Jean-Pierre Chabrol a écrit le "Crève-Cévennes", qui écrira le "Crève-Morvan" ?

Le fait que la nouvelle ligne de chemin de fer Paris-Lyon va desservir des zones déjà desservies au lieu de passer par Autun (une des portes du Morvan) indique bien que l'on fabrique sciemment des déserts. Et pourtant, qui osera prétendre que le Morvan ne serait pas viable s'il était géré autrement que dans le but exclusif de la rentabilité capitaliste ? Les paysans des Rhodopes (montagnes du sud de la Bulgarie) sont devenus les plus riches parmi les Bulgares parce que le gouvernement de démocratie populaire leur a laissé l'exploitation de leurs forêts, alors qu'ils étaient les plus pauvres. On dit que Morvan signifie "mer de forêts"... Alors ?

"MEURI ou PARTI" (MOURIR ou PARTIR)

Voici un exemple, parmi tant d'autres, de communes qui meurent : Roussillon-en-Morvan, à mi-chemin entre Autun et Château-Chinon, dans le haut-Morvan.

Autrefois, vers les années 30, on comptait 600 habitants, dont environ 250 écoliers, répartis en 4 classes, 1 boucher, 1 boulanger, 2 épiciers au bourg et plusieurs autres dans les hameaux, 1 station PTT, 1 forgeron, 2 boucher-marchand de vin, 1 pharmacien, 1 médecin, 1 menuisier carrossier, 1 scierie, 2 couturières, sans parler des cafés.

Maintenant, 46 ans plus tard, chute vertigineuse du nombre des habitants comme en témoignent les trois classes fermées et l'existence d'une classe unique d'une dizaine d'enfants ; tout le reste disparu, même la poste (code postal 71550 Anost).

Il faut aller s'approvisionner aux environs, le plus près à 6 km, le plus souvent à Autun (18 km) à cause de l'autobus de Château-Chinon qui fait un détour quelquefois par semaine. Donc il faut avoir une voiture, et donc être en état de la conduire, c'est-à-dire n'avoir pas 75 ans. Or, tous les jeunes sont partis et les maisons occupées le sont par des

gens du troisième âge. La Phanie du Grand Jacques a été retrouvée morte derrière sa porte plusieurs jours après son décès... et ce n'est qu'un exemple. L'angoisse s'établit parmi les vieux qui seront obligés de partir, ou de mourir, derrière leur porte, quand ils ne pourront aller chercher leur pain.

Le remembrement ? Dans ces pays de montagnes où les parcelles ont des formes et des reliefs impossibles, qu'aurait-il apporté d'autre que des juxtapositions de friches sans cultivateurs ? Il apporta la démission de la municipalité communiste et depuis, la "commune rouge" est gérée par un parisien "apolitique". Celui-ci fit partir la colonie de vacances communiste qui faisait vivre le boulanger et le boucher pour la remplacer par les harkis qui ne restèrent pas.

La forêt ? De merveilleuses chênaies ont été abattues pour faire place à l'énrésinement, plus rentable pour le capitalisme, mais qui détruit les sols par acidité et pour des décades. Mieux : les forêts sont achetées, particulièrement par les Allemands que, pardonnez-nous, on appelle toujours ici les "Boches". Et pourtant, la forêt est encore en partie là ; les terres en friches sont d'excellentes terres à pommes de terre (l'altitude tuant les virus qui dans la plaine nous donnent ces pommes de terre fades), à avoine, à sarrasin, etc... Mais il faudrait investir des capitaux. Les prés sont toujours excellents pour un élevage naisseur (veaux).

Il faut demander un réseau de communications qui ne privilégie pas les régions déjà privilégiées. Pour les villages qui meurent, il faut demander un service public de ravitaillement ambulancier non basé sur des critères de rentabilité marchande. Il faut en terminer avec une politique hallucinante de concentration urbaine et de désertification des campagnes.